L'Imprimerie Saint-Paul, à Bar-le-Duc (Meuse), la procure de Paris et la maison de Rome répondront sans retard à toutes les demandes qui leur seront adressées.

Nous croyons inutile de rappeler que ce volume a été écrit, non pas seulement pour être lu par les nôtres, mais encore pour être répandu et propagé dans les établissements ecclésiastiques et parmi les personnes qui aiment et pratiquent la dévotion au Sacré-Cœur.

Après l'avoir lu, on comprend mieux comment notre famille religieuse ayant été consacrée, par son vénéré fondateur, au divin Cœur de Jésus, a reçu en retour la glorieuse mission de propager le culte de ce Cœur divin, à travers le monde, soit par la prédication, soit par la diffusion du scapulaire.

Lue attentivement, à ce point de vue, la biographie du Père Rey fera un bien réel dans tous nos scolasticats et dans toutes nos maisons de noviciat.

ECHOS DE LA FAMILLE

A l'occasion du seizième centenaire de l'édit de Milan, le Saint-Père ayant accordé l'indulgence du jubilé, des cérémonies se sont déroulées pour l'ouverture de ce jubilé à Rome, entre le deuxième et le troisième dimanche après Pâques. Il y avait chaque jour des processions auxquelles prenaient part les diverses Congrégations religieuses établies dans la ville éternelle. Le mercredi fut assigné aux Oblats, et tous les membres de la Congrégation présents à Rome se firent un devoir de répondre à cette invitation. Bon nombre des nôtres ont assisté également à la procession du Très Saint Sacrement aux catacombes, présidée par son Eminence le cardinal Ferrata.



Et le jour de la Pentecôte, sur l'invitation du comité des fêtes Constantiniennes, tous les établissements religieux de Rome et les bons catholiques ont pavoisé et illuminé leurs demeures. L'illumination de notre maison, et le feu d'artifice préparé pour la circonstance, étaient, de l'avis des connaisseurs, particulièrement réussis.



Il ne faudrait pas croire, qu'en dehors de Rome, on s'est désintéressé de la grande commémoration de l'édit Constantinien. Sans doute, à Liège et ailleurs, le cadre manquait pour une procession aux catacombes, mais on s'est ingénié à y suppléer par une trilogie de conférences romaines : 1° Exorde sur les fêtes et la raison de leur solennité ; 2° Discours sur les catacombes, refuges des fidèles pendant l'ère des martyrs ; 3° Conférence sur le triomphe de l'Eglise avec l'édit de Constantin.



Des projections, faites sur d'excellents clichés, compensaient, dans la mesure du possible, l'éloignement du théâtre des faits et complétaient les conférences. Les séances furent agrémentées de chœurs et de poésies de circonstance. Enfin, un salut solennel du Saint Sacrement eut lieu le 2 avril, jour où l'on célébrait la fête renvoyée de saint Joseph, patron de l'Eglise, du Pape et de notre chère Congrégation.



Après avoir porté la bonne parole dans de nombreux collèges et séminaires de France et de Belgique, Mgr Char-

lebois, vicaire apostolique du Keewatin, a repris le chemin de sa lointaine mission. Il rentrait, le 8 avril 1913, à sa résidence du Pas, après six mois d'absence pendant lesquels le Vicariat fut administré par le R. P. Fafard. Toute la population, heureuse de revoir son Pasteur, vint lui offrir des félicitations.



On nous communique une statistique de la province d'Allemagne. Au 1er mars 1913, la province compte cent deux Pères ; quatre-vingt-deux scolastiques, soit treize Pères et soixante-neuf Frères ; 121 Frères convers. Dans les noviciats, il y a dix-neuf novices scolastiques et seize novices convers. Ajoutons que le nombre des junioristes dépasse le chiffre de deux cent vingt-cinq, y compris les nouveaux élèves de Strasbourg.



Le R. P. Streit a donné une série de conférences à l'Institut colonial de Hambourg, sur les missions catholiques, particulièrement dans les colonies allemandes. On a jugé avec raison que les commerçants, fonctionnaires et officiers qui doivent se rendre aux colonies, avaient besoin de connaître plus que superficiellement les pays de missions, les travaux, et les besoins des missionnaires. On invite donc chaque année un savant de renom pour faire un cours sur ce sujet.



Depuis l'origine de l'Institut, c'est la première fois que cet honneur est échu à un religieux et, entre tous, c'est le R. P. Streit de la maison de Hünfeld qui a été choisi. Les félicitations et les éloges qu'il a reçus, notamment des Directeurs de l'Institut, prouvent qu'il s'est bien acquitté de sa tâche et a fait honneur à notre famille religieuse.

***

Pendant une semaine, le R. P. Nolin a prêché les exercices spirituels, avec beaucoup de consolation, aux fidèles de la chapelle de South Lowell. Cette prédication faisait suite à quatre semaines de retraites prêchées aux paroissiens de Saint-Joseph, Lowell.

***

A Winnipeg, nos Pères ont fondé une œuvre de presse pour la publication de journaux catholiques en diverses langues. Cette œuvre prospère et le cinquième journal va paraître prochainement. Toutefois, il y a encore fort à faire, si chacune des soixante-cinq langues différentes que l'on parle en cette Babel moderne réclame son journal spécial.

***

Le 18e anniversaire du sacre de Mgr Langevin, célébré le 25 mars dernier, a fourni au clergé du diocèse l'heureuse occasion d'exprimer l'admiration qu'il conçoit pour la vaillance avec laquelle l'archevêque de Saint-Boniface défend sans relâche tous les droits violés ; que ce soient les droits de la Famille, ceux de l'Eglise ou ceux de Dieu. Le Prélat s'est plu, de son côté, a reconnaître le bien que font dans le diocèse les Congrégations, au premier rang desquelles il a nommé notre Famille religieuse.



Le Vicariat de la Cimbébasie a commencé cette année la publication d'un bulletin religieux mensuel : « Christliches Familienblatt », ou journal des Familles chrétiennes. Il est rédigé à Windhuk et sera l'organe des missions catholiques de la Préfecture.



A la suite de deux incendies, les junioristes de Saint-Boniface avaient dû chercher un abri provisoire à Winnipeg. On écrit à la date du premier avril que le juniorat est maintenant installé dans l'ancien pensionnat des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, à Saint-Boniface.



Parmi les nouvelles fondations de paroisses dans le diocèse de Saint-Boniface, nous notons que le R. P. Péran, O. M. I., a construit une chapelle à Notre-Dame des Biches et un presbytère à Vannes. (Man.)



L'anniversaire de l'apparition de Notre-Dame de Lourdes a été célébré, à la grotte de Kimbulapitiya, par d'imposantes cérémonies que présida Mgr l'archevêque de Colombo : Vêpres pontificales, bénédiction du Saint Sacrement, procession aux flambeaux ; rien n'a manqué. Bon nombre de braves chrétiens ont passé la nuit du 10 au 11 février, en prières devant la grotte. Le matin de bonne heure, commencent les messes de communion, et, à huit heures, S. G. Mgr Coudert chante la messe pontificale.



Et la série des pèlerinages continue. Le 12, c'est le R. P. J. Royer, chargé de l'importante mission de Toppu, qui conduit à la grotte vénérée les enfants des écoles et les chrétiens de la mission. Il chante la messe; Monseigneur l'Archevêque adresse aux pèlerins une chaleureuse allocution et le lendemain administre le Sacrement de Confirmation.

⁂

En septembre, les *Missions* publieront des nouvelles des missionnaires chez les Esquimaux du Keewatin. On sait qu'au moment de leur départ, ils ont reçu l'étendard du Sacré-Cœur bénit par Son Eminence Mgr Stagni, délégué apostolique au Canada. C'était un gage précieux des bénédictions du ciel et par conséquent du succès de leur méritant apostolat.



Un journal de Barletta (Province de Bari) publie en termes élogieux un aperçu de la mission prêchée par le R. P. Centurioni, en l'église San Giacomo de cette ville, pendant le dernier carême. Le succès a été sans précédent dans cette paroisse. Plutôt que d'en donner un récit par trop défiguré, il est préférable de mettre sous les yeux de nos lecteurs un rapport plus détaillé de cette mission, et, mieux encore, des travaux apostoliques de nos Pères en Italie. Disons seulement aujourd'hui que le prédicateur, en quittant Barletta, était accompagné de sept jeunes gens qui sont allés au juniorat de Santa-Maria a Vico.



La paroisse de la Sainte-Famille d'Ottawa a eu pour curé, depuis le 8 juillet 1901, le R. P. Charles Charlebois. A l'occasion de son départ, il a reçu de la part de ses paroissiens des deux langues les hommages les plus sincères de leur reconnaissance. C'est le R. P. Robert, qui, à la date du 9 mars dernier, a pris sa succession.



Divers journaux ont publié une lettre de Mgr Grouard, dans laquelle le vénéré Vicaire apostolique d'Athabaska

annoncait que la Mission de la Nativité a été durement éprouvée. Deux tempêtes ont détruit tous les engins de pêche qui servent à procurer le poisson, c'est-à-dire la nourriture quotidienne de tous à la mission : Pères, Frères, Sœurs, et enfants des écoles.



C'est le 19 février dernier que le R. P. Watelle, supérieur de la maison Saint-Joseph de Lowell, a béni les nouvelles bâtisses qui font de l'orphelinat paroissial de Lowell le plus beau et le plus spacieux du diocèse de Boston. Parfaitement aménagé au point de vue de l'hygiène, de la commodité et de l'économie, il peut désormais contenir facilement 300 orphelins, tandis qu'avant son agrandissement 150 avaient peine à y trouver place. Les nouvelles constructions se composent de deux bâtisses : le bâtiment principal, de 50 mètres sur 20, et qui compte 4 étages élevés sur un sous-sol ; et une maison de 3 étages, formant aile, qui mesure 25 mètres sur 12.



Dans l'église Saint-Augustin de Vancouver, le R. P. Welch, vicaire des missions, a profité de la solennité de la première communion pour imposer aux enfants le scapulaire du Sacré-Cœur et de la Mère de Miséricorde. Cette cérémonie cadrait très bien avec celles de la rénovation des vœux du baptême et de l'acte de consécration des communiants au Sacré-Cœur et à la Très Sainte Vierge.



Le B. C. Western-Catholic signalait le fait d'un prêtre, d'un religieux dont la conduite à première vue pouvait sembler étrange. Tandis que tous ses confrères se réjouis-

sent de voir le nombre de leurs ouailles augmenter, lui, disait le journal, s'en afflige ; il ne souhaite pas la bienvenue aux arrivants : au contraire. Ce qui corse la chose, c'est que son Provincial l'approuve, et qu'en fait il s'agit du dévoué et zélé Père Maillard. Et tout s'explique quand le journal nous apprend que le Père est aumônier des prisons, du pénitencier à New-Westminster.



Sous le vocable de Saint-Jean Berchmans, il existe à Colombo une confrérie d'enfants de chœur. Petits et grands doivent se distinguer par leur assiduité aux offices et leur piété. En 1912, notamment, le nombre des communions fréquentes et quotidiennes a beaucoup augmenté, et le rapport constate que ce n'est pas au détriment de la préparation et de l'action de grâces, qui sont bien faites.



Détail qui vaut d'être conté, c'est que les jeunes confrères ont obtenu les plus beaux succès aux examens : 5 mentions, 12 distinctions : n'est-ce pas une preuve de plus que la parole de saint Paul n'a pas vieilli et qu'aujourd'hui encore « la piété est utile à tout » ? Oui, même à bien mourir, puisque l'un de ces jeunes protégés de saint Jean Berchmans est mort en petit prédestiné.



Le 26 mars, au matin, Monseigneur laissait nos missions de Ceylan, s'embarquait sur le Dumbea, paquebot des Messageries Maritimes et arrivait à Fremantle, Australie occidentale, le 5 avril. Le R. P. C. Lytton accompagnait le T. R. Père Général.



Avant cette date, l'élite de la population catholique de Fremantle s'était réunie pour décider et organiser ce qu'il y aurait à faire à l'occasion de la réception de l'illustre visiteur. Les journaux protestants eux-mêmes se sont empressés de souhaiter la bienvenue à Monseigneur et d'informer leurs lecteurs que le Supérieur Général des Oblats serait reçu officiellement par le T. R. Père Verling, administrateur du diocèse.

***

Un mot des magnifiques succès remportés par les élèves des Collèges de Ceylan. Le Collège Saint-Joseph vient de se placer à la tête de tous les établissements, catholiques et non catholiques, de l'île. Pour la première fois, croyons-nous, il surpasse les collèges officiels ou gouvernementaux. Bravo ! Quoi qu'il en soit, pour les examens de Cambridge, il a eu 80 admissions, dont 12 avec mentions honorables et 13 avec distinctions honorifiques. Toute proportion gardée, Saint-Patrice n'a pas moins sujet de se réjouir. Ses succès en font le roi incontesté de tout le nord de l'île et, pour sa part, il compte 34 admissions : 15 dans les cours supérieurs, 19 dans les cours inférieurs.



Au moment où les Conférences de Saint-Vincent de Paul sont de l'actualité par le centenaire de leur fondateur, il est bon de noter le développement que nos Pères ont su donner à la conférence établie sur la paroisse de Kotahena Colombo. Les dons distribués aux pauvres, à l'occasion des fêtes de Noël, dépassaient 3.500 francs.



Au nombre des œuvres destinées à étendre le règne de Dieu à Ceylan, il nous faut ajouter celle que viennent

d'entreprendre à Kanatte, près Borella Colombo, les Sœurs Franciscaines de Marie. Il s'agit d'un ouvroir destiné à procurer du travail aux jeunes filles et aux femmes. Avec le pain matériel qu'elles y trouveront, les ouvrières recevront aussi le pain de l'âme. Chaque jour il y aura une instruction religieuse à laquelle les non catholiques auront la facilité d'assister. Avec l'aide de Dieu, cette œuvre se développera, et s'augmentera d'une crèche, etc.



Le 26 janvier, Mgr Singleton, évêque de Shrewsbury, assisté des RR. PP. Leahy, Burke, Watson et Scannell, O. M. I., bénissait solennellement la première pierre de la nouvelle école catholique de Rock Ferry. L'évêque a fait l'éloge de la générosité des fidèles dirigés par nos Pères. En effet, bien que la paroisse de Rock Ferry ne compte que 2.700 âmes, une somme de 25.000 francs a déjà été souscrite pour la construction de l'école et, sur la première pierre elle-même, 1.550 francs ont été déposés, comme offrande, pour clore la cérémonie.



Grâce à la générosité d'un catholique de Chilaw, l'église Saint-Antoine de Kattapitiya a été complétée et remise à neuf. C'était donc une église, sinon nouvelle du moins renouvelée, que Mgr Coudert voulut bien bénir le dimanche 30 mars dernier.



Nous ne faisons aujourd'hui que signaler d'un mot les nouvelles consolantes venues du Texas. C'est d'abord pour les Mexicains une nouvelle chapelle ouverte le 30 mars dernier à Rucias, Comté de Cameron. Le Père Hally a

prêché le triduum préparatoire, le P. Janvier a bénit l'église et donné le sermon de circonstance, le P. Couturier a tout préparé pour la fête.



Et le dimanche 13 avril vit s'accomplir deux autres cérémonies du même genre : la première, pour la consécration de l'église de Mission (Hidalgo), et la seconde, pour la bénédiction du nouveau noviciat de la deuxième Province des Etats-Unis, installé à La Lomita, à proximité de Mission. Enfin le dimanche suivant à Bronwsville, avait lieu la bénédiction d'une nouvelle église, celle-ci destinée à la population américaine. La série sera continuée.



De la mission Saint-Bernard, vicariat de l'Athabaska, on nous donne avis, à la date du 31 mars 1913, de la fondation d'une nouvelle mission dont voici l'adresse : Mission Saint-Bruno, par Grouard, Alberta Canada.



Les 9 et 10 février 1913, le juniorat de Saint-Charles, de la Province d'Allemagne, recevait la visite de Mgr Delalle, vicaire apostolique de Natal. Sa Grandeur a administré le sacrement de confirmation à 38 junioristes.



Après avoir séjourné quelques semaines à la Maison Générale, Mgr Miller, ancien vicaire apostolique du Transvaal, laissait la ville éternelle le 2 mai 1913, en partance pour Londres. Dans le cours du même mois, nous relevons les visites des Révérends Pères Provinciaux du Midi et de Belgique.



Le Bulletin paroissial de Durban publie un exposé remarquable sur les diverses sociétés qui ont pour but l'extension du royaume de Dieu, et, en particulier, sur l'Œuvre de la Propagation de la Foi. Nul doute que ce ne soit pour les missionnaires un devoir de faire connaître ces œuvres providentielles et d'engager les fidèles à les soutenir.



On comprend ce devoir à Lowell. La seule paroisse Saint Jean-Baptiste a versé, en 1912, à l'Œuvre de la Propagation de la Foi, plus de 9.500 francs. Elle vient en tête dans tout le diocèse de Boston. Cette paroisse est cependant une paroisse d'ouvriers et d'artisans qui ont connu, au printemps de l'an dernier, les misères occasionnées par la grève.



Comment, en des circonstances si défavorables, peut-on arriver à des résultats si consolants ? On s'en occupe. Sou par sou, les enfants élevées par les Sœurs ont remis à l'Œuvre 350 francs, somme supérieure au produit des quêtes de certains diocèses. Disons donc avec le Bulletin qui nous fournit ces chiffres : « Que Dieu bénisse ceux qui ont contribué à la grande et belle œuvre ; qu'il leur rende au centuple tout ce qu'ils ont donné pour étendre son règne ! »



A l'heure où nous écrivons ces lignes, les *Annales de la Propagation de la Foi* n'ont pas encore paru. Toutefois les résultats de l'exercice 1912 sont connus, et *l'Univers* annonce que les aumônes recueillies dans le cours de

l'année s'élèvent au total de 8.051.575 francs, chiffre qui n'a pas encore été atteint depuis la fondation de l'Œuvre.



Avant son départ pour Ceylan, Mgr le Supérieur Général avait reçu de Son Excellence Mgr Zaleski, délégué apostolique aux Indes, la plus gracieuse invitation de se rendre à Kandy, résidence de Son Excellence. C'est le 10 mars que Monseigneur accompagné du R. P. Brault, vicaire général de Colombo, eut le plaisir d'aller à Kandy. Il eut l'avantage de voir également Mgr Beekmeyer, évêque du diocèse, et le T. R. Père Abbé des Sylvestrins de Ceylan, et de visiter le séminaire papal et le collège Saint-Antoine.



Notre Révérendissime Père, après avoir joui pendant quelques jours de la noble et aimable hospitalité de Son Excellence Mgr Zaleski, est allé au sanatorium d'Underbank à Nuwera-Eliya, où nos Pères vont se remettre des fatigues de leurs travaux et des ardeurs du climat.



Lorsque la visite du diocèse de Jaffna fut terminée, Monseigneur, accompagné du R. P. J. Collin, Vicaire des Missions, rentra à Colombo le 4 mars, sans laisser paraître qu'il avait souffert de la chaleur et des fatigues de la visite.



Le jour de la fête de saint Thomas d'Aquin, à la maison vicariale de Saint-François-Xavier, 5 Oblats ceylanais ont eu la consolation de prononcer leurs vœux devant le T. R. P. Supérieur Général.

***

A la paroisse de la cathédrale Kotahena, il y a eu deux grandes retraites d'hommes, l'une prêchée en tamoul par le R. P. Figurado; l'autre en singhalais par le R. P. Farbos. D'autre part, à Jaffna, à la clôture de la retraite prêchée dans l'église Saint-Thomas de Point Pedro, les RR. PP. Gnanapragasar et Marcellin ont eu la consolation de distribuer 1.500 communions. Tous les jours l'église était remplie et les confessionnaux assiégés.

***

Monseigneur le Supérieur Général s'est embarqué à Colombo, à bord de l'Ernest-Simons, le 3 mai, et, après une heureuse traversée, est arrivé à Marseille le 20 et rentré à Rome le 26 de ce même mois. Remercions Dieu et la très sainte Vierge de l'avoir tout spécialement protégé durant ce long et fatigant voyage.

***

Avis. — Mgr le Supérieur Général a jugé qu'il était inutile d'attendre les demandes individuelles pour commencer l'envoi, dans toute la Congrégation, de la « *Vie du bon Père Rey* », par le R. P. Baffie, Assistant Général. En conséquence, il a prescrit d'en adresser un exemplaire à chacune des Maisons et résidences qui reçoivent les *Missions*. Le prix est de 2 fr. 50, *franco*.